Hiatus linguistique

S. Chaker

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1729>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1729](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1729)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2000

Pagination : 3456-3458

ISBN : 2-7449-0127-X

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

S. Chaker, « Hiatus linguistique », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 22 | 2000, document H47, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1729> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1729>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Hiatus linguistique

S. Chaker

- 1 Le hiatus est la “rencontre de deux éléments vocaliques dont la prononciation conduit normalement à maintenir la bouche ouverte” (Marouzeau, p. 109) ou un “... groupe de deux voyelles contiguës appartenant à deux syllabes différentes” (Dubois, p. 244).
- 2 Le berbère évite systématiquement le hiatus et ne tolère pas, en principe, la succession de deux voyelles. La langue développe donc toute une série de stratégies d'évitement du hiatus (rupture d'hiatus) dont certaines sont morphologisées (dans les paradigmes grammaticaux affixes), d'autre purement phonétique (lorsqu'il s'agit de la rencontre plus aléatoire d'unités dans la chaîne parlée).
- 3 Fondamentalement, deux types de solutions sont mises en œuvre pour éviter le hiatus :
- 4 1. L'élision de l'une des deux voyelles contiguës, habituellement la première :
 kabyle : *ur yeddi ara* > *ur yedd' ara* “il n'est pas allé”
yečča aksum > *yečč'aksum* “il a mangé de la viande”
 chleuh : *inna-as* > *inn'-as* “il dit-à lui” = “il lui a dit”
- 5 Ce premier cas relève de la combinatoire phonétique à l'œuvre en synchronie, qui permet de poser une règle générale d'évitement des successions de voyelles par élision de la première d'entre elles. Il importe cependant de préciser que la rupture d'hiatus n'est automatique que s'il y a vraiment contiguïté des voyelles : dans la chaîne parlée, on peut parfaitement rencontrer des successions de voyelles, à condition qu'elles soient séparées par une rupture tonale ou une pause ; ainsi :
ass-a, i dd-yusa = “(c'est) aujourd'hui qu'il est arrivé”
- 6 2. L'insertion d'un élément consonantique entre les deux voyelles ; c'est la voie la plus généralement adoptée pour les paradigmes grammaticaux affixes du verbe ou du nom, pronominaux ou déictiques et pour quelques particules (comme le vocatif *a*).
- 7 L'élément de rupture d'hiatus le plus largement attesté en berbère Nord est la semi-voyelle /y/ :
nniy-as “je dis-à lui” = “je lui ai dit”, **mais** :
**inna-as* > *inna-yas* “il dit-à lui” = “il lui a dit”
argaz-a(d) “homme-ci” = “cet homme”, **mais** :

imi-ya(d) “bouche-ci” = “cette bouche”

a tameṭṭut “ô femme !”, **mais** : *ay argaz* “ô homme !”

- 8 Les affixes grammaticaux à initiale vocalique (pronoms personnels affixes directs ou indirects, déictiques nominaux) connaissent donc une réalisation allomorphe systématique lorsqu'ils suivent un verbe, un interrogatif ou un nom à finale vocalique (*aklyak am/yam, as/yas...* ; *-a/ya, ad/yad, agi/yagi...*).
- 9 Mais d'autres solutions existent, notamment en touareg où l'on relève deux autres possibilités :
 - l'insertion d'une consonne laryngale /h/, d'où des variantes du type *-has* au lieu de *-as* :
 - nniy-as* “je dis-à lui” = “je lui ai dit”, **mais** :
 - **inna-as* > *inna-has* “il dit-à lui” = “il lui a dit” (Ahaggar)
 - **as ekfey* > *é has ekfey* “jelui donnerai” (Ahaggar)
 - pour les morphèmes préfixés uniquement, l'insertion d'une dentale sonore /d/, d'où des variantes du type *das* au lieu de *-as* (*ak/dak, am/dam, as/das...*) :
 - **a as ekfey* > *a das ekfey* “jelui donnerai” (touareg méridional) *ma das inna* – quoi à lui il a dit = que lui a-t-il dit ?
- 10 Cette dernière variante, que l'on pouvait croire propre aux parlers touaregs méridionaux (cf. Aghali-Zakara 1992), se révèle en fait très largement attestée dans les dialectes berbères Nord, du kabyle au rifain. C'est par une erreur de segmentation que la plupart des berbérissants et des praticiens ont découpé des syn-tagmes verbaux comme le kabyle :

adasefley = “je lui donnerai” en : *ad as eflcey*
- 11 admettant ainsi la présence de la forme longue du préverbe de non-réel *ad*, alors que la bonne segmentation est, de manière certaine :

a das efkey

dans laquelle il faut reconnaître la présence d'un allomorphe *das* “à lui”, identique à celui du touareg. Cette analyse est étayée par la présence fréquente de variantes du type *das* devant des thèmes verbaux de prétérit, qui excluent absolument la combinaison avec le préverbe de non-réel *ad*. Des séquences kabyles ou rifaines comme :

awal i dam nniy “la parole que je t'ai dite”

acu i das yenna “que lui a-t-il dit ?”
- 12 établissent sans discussion possible l'existence en berbère Nord, comme en touareg méridional, d'une variante préverbale du type *das*, avec consonne dentale de rupture d'hiatus.
- 13 Ce second type de rupture d'hiatus par insertion d'une consonne est donc intégré dans la morphologie puisqu'il définit des variantes en contexte vocalique des paradigmes grammaticaux concernés (allomorphe phonologiquement conditionnés). Il repose sur des processus diachroniques qui n'ont pas (plus) valeur de règle phonétique synchronique et qui montrent que tout au long de son histoire, la langue berbère a développé des moyens divers pour éviter les successions de voyelles induites par les assemblages d'unités dans les énoncés.

BIBLIOGRAPHIE

- AGHALI-ZAKARA M., *Psycholinguistique touarègue*, Paris, Inalco, 1992. Basset A., *La langue berbère*, Londres, 1952, (1969).
- BASSET A., “À propos de l'article de Schuchardt sur la rupture d'hiatus en berbère”, *Articles de dialectologie berbère*, Paris, 1959.
- BOUKOUS A., *Phonotactique et domaines prosodiques en berbère (parler tachelhit d'Agadir, Maroc)*, 1987, Thèse de doctorat d'État, Université de Paris-VIII.
- CHAKER S., *Textes en linguistique berbère (Introduction au domaine berbère)*, Paris, CNRS, 1984.
- CHAKER S., *Linguistique berbère : études de syntaxe et de diachronie*, Louvain/Paris ? Éditions Peeters, 1995.
- DUBOIS J. et al., *Dictionnaire de linguistique*, 1972, Paris, Larousse.
- ELMEDLAOUI M., *Aspects des représentations phonologiques dans certaines langues chamito-sémitiques*, Université de Rabat, (thèse doctorat, Univ. Paris-VIII, 1992), 1995.
- MAROUZEAU J., *Lexique de la terminologie linguistique*, Paris, Geuthner, 1969.
- MOUNIN G., *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, PUF, 1974.
- PRASSE K.-G., *Manuel de grammaire touarègue*, 3 vol. , Copenhague, 1972-1974.
- SCHUCHARDT H., *Hiatusstilgung im Berberischen*, Wien, 1916.

INDEX

Mots-clés : Linguistique